

L'épidémie des bébés à tête plate

SANTÉ Une conséquence de la recommandation de dormir sur le dos

- ▶ Dormir sur le dos protège de la mort subite.
- ▶ Mais peut entraîner une déformation du crâne du nourrisson.
- ▶ Un pédiatre sonne l'alerte dans un livre.

Après la dictature du « coucher sur le ventre », puis la religion du « coucher sur le dos », va-t-on connaître l'ère du « coucher sur le côté » ? C'est ce que pourrait laisser entendre la publication aujourd'hui d'un livre par le docteur Thierry Marck, pédiatre au CHU Paris Necker, qui met en garde contre la « plagiocéphalie », c'est-à-dire la « tête plate » provoquée par la pression sur l'arrière de la tête. Explication : fin des années 60, la pédiatrie recommande massivement la position du sommeil sur le ventre, car bébé est plus actif que couché face au plafond et ne peut s'étouffer en cas de régurgitation ou d'éternuements. Son champ de vision, aussi, est plus intense.

Une religion qui va être balayée vers 1990, quand on découvrira que des milliers de bébés morts de « mort subite » sont décédés étouffés par un obstacle qu'ils ont rencontré dans leur lit... parce qu'ils s'y déplaçaient plus librement après avoir été couchés sur le ventre. La position du « coucher sur le dos » fut donc aussi radicalement imposée. Les morts subites ont fondu de moitié.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire pour le docteur Thierry Marck, qui publie aujourd'hui *Mon bébé n'aura pas la tête plate* (Albin Michel) : cette « hypercorrection d'une grave erreur » aboutit aujourd'hui à une « progression épidémique des têtes plates », de quelques pourcents à la moitié des enfants de 2 mois dans une récente étude canadienne. Pourquoi ce phénomène ? Parce que les os de la tête d'un bébé ne sont pas soudés,

mais sont malléables, notamment à la poussée interne du cerveau, le périmètre crânien croissant de 20 % en six mois après la naissance. Selon Marck, c'est la pression sur l'arrière de la tête qui peut ainsi déformer le crâne, parfois de manière asymétrique. Certaines déformations s'estompent, mais d'autres pas. Le médecin s'en prend à une sorte d'omertà des pédiatres, relayée par les autorités sanitaires, qui minimiseraient le problème (seuls 2 % des enfants grandiraient avec une déformation) ou nieraient ses conséquences, de peur de voir reculer les efforts pour faire chuter les risques de mort subite, dont les causes restent encore partiellement floues.

Justement, est-ce que ces déformations, pour inesthétiques qu'elles soient, présentent de graves conséquences ? Le docteur Marck cite effectivement une étude qui montre un déficit cognitif et de développement du langage pour les enfants à la tête déformée, mais les auteurs, tout

en appelant « à la vigilance sur le développement psychomoteur »,

reconnaissent que ces différences sont « mineures ».

Ne sonne-t-on pas, donc, le tocsin à tort ? Thierry Marck est convaincu que non. Que faire pour éviter la « tête plate » ? « Laisser dormir le nouveau-né sur le côté, ainsi qu'il est placé dans l'utérus de la mère, sans vouloir le déplier à tout prix. La position latérale permet au nourrisson d'être stabilisé, car la surface d'appui est plus importante

« Il n'y a pas de risque de basculement sur le ventre les deux premiers mois » D^r MARCK

que sur le dos, une de ses jambes repliées étant en contact avec le plan horizontal. Il n'y a pas de risque de basculement sur le ventre durant les deux premiers mois, parce que la position le lui interdit. Vers 4 à 5 mois, il pourra passer l'obstacle du bras. L'idéal est de se procurer un matelas respirant, qui permette aux nourrissons de respirer correctement et sans risque s'ils se retournent sur le ventre. De toute façon, il est important de surveiller la forme de la boîte crânienne de son nourrisson. Et le cas échéant d'utiliser, suffisamment tôt, un casque pour permettre au crâne de retrouver une forme naturelle, comme on utilise un appareil pour redresser des dents ».

Face au scepticisme de nombreux autres pédiatres, le débat risque d'être forcené... ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS